

Le vert domé dans un but hygiénique et dans celui de guérir certaines maladies, dure ordinairement de quinze jours à un mois ou six semaines. Pour les maladies chroniques on peut le prolonger plus longtemps. On ne fera que peu ou pas du tout travailler les chevaux soumis à ce régime qui les rend sibles et peu résistants.

En commençant à rouvrir le vert, on doit prendre certaines précautions. On doit d'abord le donner par petites portions à la fois, et les alterner avec des rations de fourrage sec.

Quelques cultivateurs ont l'habitude de mélanger le fourrage vert soit avec du foin, soit avec de la paille pendant les premiers jours. On a pu quelquefois observer des indigestions et des coliques, résultant de ce mode d'administrer le vert. Tout d'abord les chevaux aiment à la folie le fourrage vert, et ainsi mélangé avec du foin ou de la paille, est avalé avec avidité sans avoir été convenablement mastiqué, et de là les accidents émis plus haut.

Quand on finit le régime du vert, on doit également éviter les transitions brusques, et prendre les mêmes précautions que quand on le commence. Un barbotage de son ou de farine d'orge domé le soir pendant les premiers jours où le cheval aura été remis entièrement au sec, produira un effet très avantageux.

Pansage des chevaux — Le pansage des chevaux est nécessaire à l'entretien de leur santé.

Par le pansage bien fait on excite la fonction de la peau, et active la circulation et les digestions chez le cheval.

Le cultivateur doit veiller à ce qu'on l'exécute régulièrement tous les matins, et à ce que tous les objets nécessaires pour le pansage des chevaux se trouvent en bon état dans l'écurie. Tels sont l'étrille, la brosse, l'éponge, le bouchon de paille, le peigne et le cure-pied.

Le pansage peut se faire pendant que le cheval prend son repas du matin; si pourtant le cheval était difficile, hargneux et chatouilleux, on devrait absolument éviter de le panser pendant qu'il ronge l'avoine. parce que par les mouvements d'impatience auxquels il se livre sous l'influence du pansage, il laissera tomber une partie de sa ration. Si le cheval a travaillé dans la matinée, on peut aussi lui faire un léger pansage avant de le remettre au travail dans l'après-midi; on atténuera, pour exécuter ce second pansage que le cheval ait eu le temps de bien se sécher, si le matin il est rentré du travail, couvert de transpiration.

Pour bien faire le pansage, on passera avec légèreté l'étrille sur la peau recouvrant les parties molles du corps, en commençant par la croupe et remontant vers le col, pour en détacher la poussière. Après l'étrille, on bouchonnera avec de la paille fraîche, qui est préférable au bouchon fait d'avance, et qui souvent est déjà gras, parce qu'on ne le renouvelle pas assez fréquemment. On continuera à enlever la poussière au moyen de la brosse en commençant par la croupe, à rebrousse poil, ayant soin de brosser la tête et le derrière des oreilles sans toucher les yeux, puis on retourne de la tête à la croupe en couchant le poil. On doit éviter de blesser le cheval par l'étrille, de crainte de le rendre difficile au pansage, veiller à ce que les dents ne soient pas irrégulières et trop tranchantes, et surtout ne pas la panser sur les parties osseuses, telles que la tête, les extrémités inférieures des membres, qui doivent se nettoyer avec la brosse, l'éponge ou la main. On doit avoir soin de bien brosser les crinières et la queue.

De temps en temps il est utile de laver les chevaux au savon et à l'eau, pour y prévenir l'accumulation des crasses, qui souvent développent des démangeaisons, forment des boutons et des croûtes; le cheval ressent alors un besoin irrésistible de se frotter contre tous les objets à sa portée, et souvent use ainsi entièrement sa crinière et les crins de sa queue. Les yeux et les ouvertures naturelles doivent être lavés à l'eau pure, au moyen de l'éponge. On aura soin d'essuyer les yeux avec un linge après les avoir lavés; en les laissant mouillés, la poussière s'y attache trop facilement.

Chez les chevaux de luxe, au donne au poil son lustre en le repassant après le pansage au moyen d'un miroir au d'étoffe de laine ou avec la main légèrement mouillée.

Après le pansage on aura soin de faire graisser de temps en temps les pieds des chevaux. Une graisse composée de parties égales de suif, d'axonge, d'huile de poisson et d'un peu de colophane (composition de résine de térébenthine et de poix blanche) très propre à cet effet.

Soins à donner aux chevaux pendant les labours. — Le travail que l'on fait exécuter aux chevaux de labour doit être lent et soutenu. Quelques cultivateurs ont la mauvaise habitude de précipiter le travail; quand leurs chevaux sont échauffés et tout haletants, ils les font arrêter, et les laissent reposer pendant un certain temps pour leur laisser prendre haleine; souvent il leur arrive de se reposer à leur tour, ou d'aller faire la jase avec leur voisin et d'oublier leurs chevaux qu'ils laissent ainsi se refroidir, en les exposant à gagner des maladies de poitrine, des rhumes et des catarrhes. C'est pourquoi nous conseillons le travail lent et soutenu, et mieux vaudrait abréger le temps du travail, s'il est trop pénible et que les chevaux sient trop fatigués, que de les laisser se reposer souvent pendant un temps plus ou moins long. Jamais on ne doit laisser les chevaux arrêtés sur le champ quand ils sont trop échauffés et que le temps soit pluvieux ou qu'il fasse un vent froid et pénétrant, si l'on veut éviter les maladies de poitrine, à moins que ce ne soit pour leur laisser le temps d'uriner quand ils en manifestent le besoin.

Quand les chevaux rentrent du travail couverts de transpiration et tout échauffés, il faut qu'ils soient logés dans des écuries convenablement chaudes, où il ne règne pas de courant d'air. On doit avoir soin de bien les bouchonner immédiatement en rentrant pour les sécher. S'il était impossible de les loger à l'abri des courants d'air, il faudra les couvrir d'une bonne couverture, afin de les empêcher de se refroidir. On ne doit jamais laisser boire directement à l'étang, ni prendre un bain de propreté aux chevaux quand ils arrivent du travail couverts de transpiration. On doit d'abord leur faire manger un peu de foin à l'écurie, les bouchonner et leur laisser le temps de se refroidir lentement. Si, au contraire, les chevaux rentrent du travail ou de la promenade sans être échauffés, il n'y a nul inconvénient à leur donner un bain de propreté ou de leur laver les jambes avec de l'eau froide au moyen d'une brosse ou d'une éponge, avant de les remettre à l'écurie.

(A suivre.)

Société d'agriculture du comté de Portneuf.

Noms des exposants qui ont obtenu des prix à la dernière exposition agricole et industrielle de cette Société, le 25 septembre dernier :